

# Festival Bella Ciao

11-12 octobre 2014  
Les Baux-Ste-Croix

## Chants de résistance

Ce guide vous est offert par l'association La fabrika quoi?

©Conception et impression La fabrika quoi? 2014



Les Baux-Sainte-Croix



[www.la-fabrika-quoi.com](http://www.la-fabrika-quoi.com)

06 18 511 544

[fabrikaquoi@gmail.com](mailto:fabrikaquoi@gmail.com)

*“Résister, c’est considérer qu’il y a des choses scandaleuses autour de nous et qui doivent être combattues avec vigueur. C’est refuser de se laisser aller à une situation qu’on pourrait accepter comme malheureusement définitive.”*

*Hessel*

*Merci de votre venue  
À bientôt aux Baux-Sainte-Croix,  
les 13 et 14 décembre  
pour une fête aux couleurs de la Suède :  
Exposition, musique, restauration  
et marché artisanal-*

*Retrouvez les photos du weekend  
prochainement sur le site  
[www.la-fabrika-quoi.com](http://www.la-fabrika-quoi.com)*

# Bella Ciao

« Résistance : Mot inventé pour éviter aux hommes de vivre à genoux. »

de Jean-Michel Ribes

« Chaque lecture est un acte de résistance. Une lecture bien menée sauve de tout, y compris de soi-même. »

Comme un roman de Daniel Pennac

Notes personnelles:

**Una mattina mi sono alzato  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
Una mattina mi sono alzato  
E ho trovato l'invasor**

**O partigiano portami via  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
O partigiano portami via  
Ché mi sento di morir**

**E se io muoio da partigiano  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
E se io muoio da partigiano  
Tu mi devi seppellir**

**E seppellire lassù in montagna  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
E seppellire lassù in montagna  
Sotto l'ombra di un bel fior**

**Tutte le genti che passeranno  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
E le genti che passeranno  
Mi diranno: che bel fior**

**E quest' è il fiore del partigiano  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
Quest'è il fiore del partigiano  
Morto per la libertà.**

*A l'origine c'est une chanson de protestation italienne. Elle exprime la protestation des ouvrières (les mondines) saisonnières repiqueuses et émondeuses dans les rizières d'Italie du Nord, contre les dures conditions de travail : les femmes devaient rester courbées toute la journée, dans l'eau jusqu'aux genoux, sous le regard et les brimades des surveillants. Sur l'air de cette chanson des mondines des paroles ont été écrites pour la lutte antifasciste. Durant la guerre elle n'était connue que dans quelques groupes de partisans de la région de Modène et de Bologne. Les résistants italiens chantaient surtout Fischia il vento sur l'air de Katioucha.-*

# La complainte du partisan

**Les Allemands étaient chez moi  
On m'a dit "Résigne-toi"  
Mais je n'ai pas pu  
Et j'ai repris mon arme**

**Personne ne m'a demandé  
D'où je viens et où je vais  
Vous qui le savez  
Effacez mon passage**

**J'ai changé cent fois de nom  
J'ai perdu femme et enfants  
Mais j'ai tant d'amis  
Et j'ai la France entière**

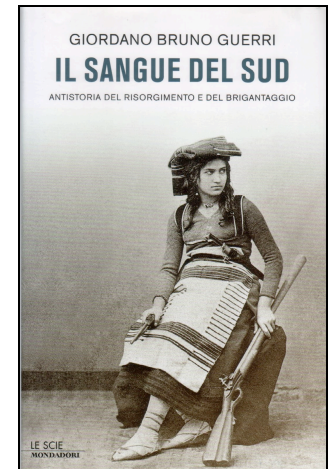
**Un vieil homme dans un grenier  
Pour la nuit nous a cachés  
Les Allemands l'ont pris  
Il est mort sans surprise**

**Hier encore, nous étions trois  
Il ne reste plus que moi  
Et je tourne en rond  
Dans la prison des frontières**

**Le vent souffle sur les tombes  
La liberté reviendra  
On nous oubliera  
Nous rentrerons dans l'ombre**

*Je voudrais devenir une souris, oh petite  
Pour ronger ces chaines qui me serrent les pieds- qui mi rendent esclave  
Je voudrais devenir un espadon, oh petite  
Pour mettre en quatre au fond de la mer nos ennemis  
Je voudrais devenir une colombe, oh petite  
pour pouvoir voler libre et salir les uniformes de les piémontais  
Je voudrais devenir un tambour, oh petite  
Pour réveiller tous ces gens qui n'a rien compris et qui nous regarde  
Je voudrais devenir un drapeau, oh petite  
Pour donner une couleur à cette guerre qui libère cette terre ou  
nous fait mourir  
Je voudrais devenir un brigand, oh petite,  
Qui veut rester seul sur la sombre montagne, pour te faire toujours  
peur jusqu'à ce qu'il meurt*

*Elles ont le style des chansons  
folkloriques napolitaines comme  
les tarentelles – "les brigands"  
était le nom générique donné aux  
italiens réactionnaires du sud qui  
combattaient l'invasion des  
piémontais après l'unification des  
divers royaumes de l'Italie en  
1861-  
Le brigandage alors existait déjà  
depuis longtemps dans le Sud-  
(royaume des 2 Siciles) mais  
désignait en quelque sorte l'action  
de banditisme de groupes de"  
pirates sur terre"-  
Aujourd'hui encore des italiens du  
Sud remettent en question  
l'histoire comme elle a été écrite  
par les vainqueurs ...et parlent de  
résistants du royaume des 2 Siciles  
et non de brigands...*



# Le temps des cerises

*Dédicace "A la vaillante citoyenne Louise, l'ambulancière de la rue Fontaine-au-Roi, le dimanche 28 mai 1871.*

**Quand nous en serons au temps des cerises,  
Et gai rossignol et merle moqueur  
Seront tous en fête.  
Les belles auront la folie en tête  
Et les amoureux du soleil au cœur.  
Quand nous en serons au temps des cerises,  
Sifflera bien mieux le merle moqueur.**

**Mais il est bien court le temps des cerises,  
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant  
Des pendants d'oreilles,  
Cerises d'amour aux robes pareilles  
Tombant sous la feuille en gouttes de sang  
.Mais il est bien court le temps des cerises,  
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant.**

**Quand vous en serez au temps des cerises,  
Si vous avez peur des chagrins d'amour  
Évitez les belles.  
Moi qui ne crains pas les peines cruelles,  
Je ne vivrais pas sans souffrir un jour.  
Quand vous en serez au temps des cerises,  
Vous aurez aussi des chagrins d'amour.**

**J'aimerai toujours le temps des cerises :  
C'est de ce temps-là que je garde au cœur  
Une plaie ouverte, Et dame Fortune, en m'étant offerte,  
Ne saurait jamais calmer ma douleur.  
J'aimerai toujours le temps des cerises  
Et le souvenir que je garde au cœur.**

*Brigante se muore et Vulesse addeventare sont des chansons  
d'Eugenio Bennato écrite en napolitain en 1979- du groupe  
Musicanova –*

## **Traduction française**

*Nous avons posé nos guitares et nos tambours  
Car cette musique doit changer.  
Nous sommes des brigands, nous faisons peur  
Avec le fusil, nous voulons chanter. Bis*

*Et maintenant, nous chantons cette chanson  
nouvelle  
Tous les gens doivent l'apprendre  
Nous nous foutons du roi Bourbon  
Notre terre est nôtre et on n'y touche pas. Bis*

*Tous les villages de la Basilicate  
Se sont réveillés et veulent lutter  
Même la Calabre est en révolte  
Et nous faisons trembler cet ennemi. Bis*

*Celui qui a vu le loup et s'est épouventé  
Ne connaît pas encore la vérité.  
Le vrai loup qui mange les enfants  
C'est le piémontais que nous devons chasser. Bis*

*Belles femmes qui donnez votre cœur,  
Si vous voulez sauver le brigand  
Ne le cherchez pas, oubliez jusqu'à son nom,  
Qui nous fait la guerre est sans pitié. Bis*

*Homme on naît, brigand on meurt  
Mais jusqu'au dernier, nous devons tirer  
Et si nous mourons, apportez une fleur  
Et malédiction pour cette liberté. Bis*

# Vulesse addeventare

[en phonétique]

**Vulesse addeventare surricillo nennane' (bis)**

**pe' le rusicare 's ti catene ca me strigneno lu pere ca me fann' schiav' (bis)**

[pé lé rousicar sti caténé Ka mé strigneno lou per Ka mé fan sckiav]

**Vulesse addeventare pesce spada nennane' (bis)**

**pe' putelle subito squartare tra lu funno re lu mare 'sti nemici nuöstri (bis)**

[pé poutélé soubito chkouartar tra lou founo ré lu mar sti nemichi noustr ]

**Vulesse addeventare 'na palomma nennane' (bis)**

**pe' putere libera volare e 'nguacchiare 'sti divide a tutt' 'e piemuntise (bis)**

[pé pouter liber vular e ngouakiar sti diviz a tutti piemontiz]

**Vulesse addeventare 'na tammorra nennane' (bis)**

**pe' scetare tutta chesta gente ca nunn' ha capito niente e ce sta a guardà (bis)**

[pé chétar tutta kesta gent Ka noun a capit niént' e ke sta a gouarda ]

**Vulesse addeventare 'na bannerà nennane' vulesse (bis)**

**pe' dare 'nu colore a chesta guerra ca la libera 'sta terra o ce fa murì (bis)**

[pé daré nou color a kesta gouera ca la libera sta térr o ché fa mouri ]

**Vulesse addeventare 'nu brigante nennane' (bis)**

**ca vo' sta' sulo a 'lla montagna scura pe te fa sempe paura fin' a quanno more (bis)**

[Ka vo sta sul alla moutagn skour pe te fa sèmp' paour fin'a kouano mor]



Chanson écrite à Londres en 1943 par Emmanuel d'Astier de La Vigerie — surnommé « Bernard » dans l'armée des ombres — et Anna Marly pour la musique. Elle passe pour la première fois à la radio anglaise BBC à destination de la France occupée et un des disques est même détruit par la défense aérienne allemande lors d'un parachutage de résistants.



Léonard Cohen en a fait une reprise en anglais *The partisan*.. qui a été reprise par de nombreux artistes- [Buffy Sainte-Marie](#) dans l'album *She used to wanna be a ballerina* (1974), puis par le groupe américain [16 Horsepower](#) sur l'album *Low Estate* en 1997 avec la participation sur ce titre de [Bertrand Cantat](#), ensuite par le groupe [El Comunero](#) dans le disque *Sigue Luchando* sorti en octobre 2012 et aux couleurs plus rock, et enfin, depuis 2009, *The partisan* est repris sur scène, revisité, par les groupes [Other Lives](#) et [YuLeS](#).

# Le chant des partisans

Version groupe Zebda

*Spécialement dédié à tous ceux qui sont motivés  
Spécialement dédié à tous ceux qui ont résisté, par le passé*

Ami entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines  
Ami entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne  
Ohé, partisans ouvriers et paysans c'est l'alarme  
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes

Refrain:

Motivés, motivés  
Il faut rester motivés !

Motivés, motivés  
Il faut se motiver !

Motivés, motivés  
Soyons motivés !

Motivés, motivés  
Motivés, motivés !

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères  
La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère  
Il est des pays où les gens au creux des lits font des rêves  
Chantez compagnons, dans la nuit la liberté vous écoute

Refrain

Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe  
Ami si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place  
Ohé, partisans ouvriers et paysans c'est l'alarme  
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes  
Refrain

*Le Chant des partisans ou Chant de la libération est l'hymne de la Résistance française durant l'occupation par l'Allemagne national-socialiste, pendant la Seconde Guerre mondiale. La musique fut composée en 1941 par Anna Marly, d'origine russe réfugiée à Londres. Les paroles ont été écrites en 1943 par Joseph Kessel et son neveu Maurice Druon qui venaient tous deux de rejoindre les Forces françaises libres.*

*Devenu l'indicatif de l'émission Honneur et Patrie de la radio britannique BBC (diffusé 2 fois par jour, sans les paroles), puis signe de reconnaissance dans les maquis. On choisit alors de siffler ce chant, d'abord pour ne pas être repéré en la chantant mais aussi car la mélodie sifflée reste audible malgré le brouillage de la BBC effectué par les Allemands.*



*Largué par la Royal Air Force sur la France occupée, et écouté clandestinement, ce succès dont les paroles furent publiées dans Les cahiers de la Libération du 24 septembre 1943, se répand immédiatement tant en France qu'ailleurs dans les milieux de la Résistance et des Forces françaises de l'intérieur. Il se prolonge après guerre avec des reprises. Celle d'Yves Montand est une des plus célèbres ainsi que celle du groupe Zebda-*

# Brigante se more

Ammə pusatə chitarrə e tammurə  
pecché 'sta musica s'à dda cagnà.  
Simmə brigantə e facimmə paurə,  
e cu 'a šcuppettə vulimmə cantà,  
e cu 'a šcuppettə vulimmə cantà.

E mo' cantammə 'šta novə canzonə,  
tutta la ggentə se l'à dda 'mparà.  
Nun ce ne fotte d'u rre Burbonə  
ma 'a terrə è 'a noštrə e nun s'à dda tuccà,  
ma 'a terrə è 'a noštrə e nun s'à dda tuccà.

Tuttə e paìse d'a Vasilicatə  
se so' scetatə e vonnə luttà,  
pure 'a Calabbria mo s'è arrevutatə;  
e štu nemichə 'o facimmə tremmà,  
e štu nemichə 'o facimmə tremmà.

Chi à vistə o lupə e s'è misə paurə,  
nun sape bbuonə qual'è verità.  
O verə lupə ca magnə 'e creature,  
è 'o piemuntesə c'avimm'a caccia,  
è 'o piemuntesə c'avimm'a caccia.

Fèmmenə bellə ca ratə lu corə,  
si llū brigantə vilitə salvà  
nun 'o cercatə, scurdatev'o nomə;  
chi ce fà gguerrə nun tenə pietà,  
chi ce fà gguerrə nun tenə pietà.

Ommə se nasce, brigante se mmorə,  
ma fin' all'ùltimə avimm'a šparà.  
E se mmurimmə menatə nu fiorə  
e na bestemmia pe' 'šta libbertà  
e na bestemmia pe' 'šta libbertà.

*C'est une chanson dont les paroles furent écrites en 1866 par Jean Baptiste Clément et la musique composée par Antoine Renard en 1871. Cette chanson est fortement associée à la Commune de Paris de 1871, l'auteur étant lui-même un communard ayant combattu pendant la Semaine sanglante. Elle fut dédiée par l'auteur à une infirmière morte lors de la Semaine sanglante, longtemps après la rédaction de la chanson*

*La coïncidence chronologique fait aussi que la Semaine sanglante fin mai 1871 se déroule justement durant la saison, le temps des cerises. Mais le simple examen de la date de composition (1866) montre qu'il s'agit d'une extrapolation postérieure. Il s'agit au départ d'une chanson évoquant le printemps, et l'amour.*

*De nombreux interprètes ont chanté cette chanson.. Yves Montand, Léo Ferré, Juliette Gréco, Noir Désir, Eiffel etc.*

*Jusqu'à dernièrement, en juin 2014. Le groupe l'opium du peuple en fait une version Punk-Rock et intitulée "L'intermittent des cerises" en soutien aux intermittents du spectacle-*